

PROJET DE RESUME

L'impact de la pandémie COVID-19 sur le secteur culturel et créatif

Le secteur culturel et créatif, crucial pour l'économie de l'Europe et le bien-être de ses citoyens, a été très éprouvé par les mesures prises pour lutter contre la pandémie de covid-19. La production mondiale a soudainement été arrêtée en raison de la pandémie, ce qui a eu des répercussions négatives sur l'ensemble de la chaîne de valeur : des manifestations ont été reportées ou annulées de même que la commercialisation, la distribution et les tournées qui y sont liées. Les librairies, les cinémas, les salles de concert, les clubs, les musées, les théâtres, les sites patrimoniaux et les galeries d'art ont été fermés.

La majorité des gouvernements en Europe a pris des mesures pour aider le secteur culturel et créatif en vue de préserver les emplois. Certains États ont toutefois été contraints de réduire leur budget. C'est ainsi que plusieurs ministères de la Culture ont enregistré des réductions allant de 5 à 20 % ; le secteur culturel et créatif bénéficie au moins des mesures générales prises pour soutenir l'économie.

Les mesures concernant le secteur culturel et créatif ont souvent été renforcées aux niveaux des régions et des villes par des contributions importantes du secteur privé. Les organisations internationales traitant de la culture (Conseil de l'Europe, OCDE et Unesco) jouent aussi leur rôle. À l'occasion du 70^e anniversaire de la Convention européenne des droits de l'homme, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a adopté une déclaration sur le respect des droits de l'homme, dont la liberté d'expression des artistes en cas de pandémie.

L'Union européenne a fait du secteur culturel et créatif un secteur prioritaire devant bénéficier de la facilité pour la reprise et la résilience de 750 milliards d'euros mise en place pour aider les États membres de l'UE à atténuer les conséquences de la pandémie. L'utilisation qu'en fera le secteur culturel et créatif n'est pas claire, car l'accès à cet instrument dépendra des plans nationaux de relance qui seront présentés. Le soutien n'est pas garanti.

La crise sanitaire mondiale est l'occasion de reconnaître l'importance du secteur culturel et créatif dans le maintien des liens sociaux, la promotion de la compréhension mutuelle et de l'engagement des citoyens en vue de modifier les comportements et de donner aux gens les moyens de faire face aux problèmes mondiaux. La pandémie a aussi mis en évidence l'importance économique du secteur, notamment des festivals, des événements en direct, des musées, des cinémas ou de la vente au détail de produits culturels pour rendre les lieux et les territoires attrayants pour les habitants, les touristes et les investisseurs.

Les expériences culturelles en direct font cruellement défaut à l'heure de la pandémie et le streaming numérique est une alternative médiocre aux rassemblements culturels collectifs. Il en ressort que le secteur culturel et créatif joue un rôle essentiel dans le bien-être des communautés et dans la cohésion sociale. La culture n'est pas simplement un divertissement ou un loisir. Elle aide les gens à trouver du sens, à définir ce qui compte, au moment où le monde fait face à une pandémie meurtrière, à une crise climatique et aux menaces que le développement technologique (génétique, intelligence artificielle, etc.) fait peser sur les valeurs humaines.

La crise a été un formidable accélérateur des tendances existantes, notamment l'essor des réseaux numériques, la domination du marché par les grands acteurs des médias et l'apparition de nouveaux comportements collectifs et individuels. Elle met aussi en évidence la nécessité d'inviter les artistes et les créateurs à contribuer à la reprise et à l'avenir, ce qui exige une nouvelle compréhension de la politique culturelle et des répercussions multidimensionnelles de l'investissement culturel, parce que la culture est omniprésente ; elle renforce l'attrait des territoires (talent, tourisme, immobilier, investissement) et favorise l'innovation (économie numérique et créative), la cohésion sociale et le bien-être.

Il ne fait pas de doute que la pandémie sera à l'origine de grandes œuvres d'art. Certains théâtres ont 2 500 ans et les gens auront toujours besoin d'espace pour célébrer la culture et la narration d'histoires. Les artistes tireront parti des peurs et des névroses. Cette pandémie mondiale suscitera une production écrite, et donnera lieu à une nouvelle littérature, à une nouvelle cinématographie et à de nouvelles paroles de chansons qui remettront en cause nos politiques, la technologie, la science et les comportements sociétaux. Les artistes joueront un rôle essentiel dans l'élaboration d'un nouveau récit qui rendra des changements de comportement possibles.

Il importera, pour préparer l'avenir, de soutenir l'investissement dans la culture afin d'éviter l'effondrement de l'écosystème créatif, de favoriser les changements sociaux, de nourrir l'innovation centrée sur l'homme et de forger des valeurs.

Certains pays adaptent progressivement les mesures d'aide pour permettre la reprise économique du secteur culturel et créatif. C'est là l'occasion de faire face aux problèmes de ce secteur, notamment :

- la connaissance insuffisante de la technologie qui affaiblit la capacité du secteur de prendre le virage numérique, notamment de saisir les possibilités qu'il offre en matière de gestion des données de consommation ;
- la compréhension insuffisante des nouveaux modèles et tendances de consommation ;
- la rémunération et la protection sociale insuffisantes des agents culturels ;
- la capacité insuffisante d'internationalisation et de mise en place d'une puissance de distribution.

Le rapport propose des pistes pour la conduite à suivre après la pandémie de manière à favoriser la reprise du secteur culturel et créatif et à contribuer à sa transformation. L'accent devrait être mis sur des politiques visant :

- à intégrer l'intervention artistique dans l'élaboration des politiques pour mobiliser la capacité du secteur culturel et créatif de favoriser l'autonomie ;
- incorporer la dimension culturelle dans la politique sociale pour favoriser la coopération internationale, l'empathie et la compréhension mutuelle ;
- adapter les politiques pour mieux prendre en compte la transition au numérique et créer une échelle en dehors des critères linguistiques ou territoriaux traditionnels.

Le Conseil de l'Europe a un rôle important à jouer pour soutenir le développement d'une nouvelle vision de la politique culturelle. Il faut saisir la nature de l'investissement culturel, son importance et ses effets multidimensionnels en vue d'aborder un large éventail d'objectifs de politique générale allant de la création d'emplois au règlement de problèmes sociétaux liés aux crises sanitaires et climatiques et aux crises des inégalités, en passant par les défis technologiques qui touchent tous à l'avenir de l'humanité, de la démocratie et des droits de l'homme.

Il conviendrait en priorité de sensibiliser à la culture en tant qu'investissement de première nécessité (à un moment de profonde détresse sociale liée aux inégalités, à l'injustice, au pessimisme environnemental et sanitaire, aux infox, au racisme, à l'extrémisme religieux ou à la surveillance technologique) et de montrer les effets multidimensionnels de l'investissement culturel.

La culture est un investissement de première nécessité, car elle contribue à :

- façonner les valeurs (en particulier face à l'ingénierie techno-sociale ou à la cupidité des entreprises);
- nourrir l'innovation par la création (davantage centrée sur l'homme) ;
- promouvoir la diversité culturelle (par opposition à la standardisation et au contrôle mondial);
- alimenter les changements sociaux (pour relever l'ensemble des défis mondiaux) par l'engagement de la collectivité, ce qui conduit à des changements de comportement et à l'autonomisation.

Les répercussions multidimensionnelles de l'investissement culturel sont liées à :

- la formidable contribution économique du secteur culturel et créatif (pour soutenir une économie de plus en plus numérique et créative);
- l'attrait des territoires (investissement, talent, tourisme);
- la cohésion sociale (compréhension mutuelle, empathie, bien-être, autonomisation).

Le rapport propose les mesures ci-après pour réussir à mettre la culture au centre de l'élaboration des politiques futures :

1. L'adoption d'une recommandation aux États membres sur le rôle et l'influence du secteur culturel et créatif dans la lutte contre les crises mondiales (démocratie, économie, santé, climat, social).

2. La formation des agents publics à l'intérêt économique et social du secteur culturel et créatif et à la manière de tirer le meilleur parti des ressources culturelles locales.
3. Le financement de recherches sur les changements de comportement liés aux activités et à l'engagement culturels.

KEA 10.11.2020